

Au mois de septembre de la même année, Pasvanoglu commença à coopérer ouvertement avec les Kirjalis et avec les janissaires du vilayet de Belgrade qui s'étaient soulevés contre Moustafa Pacha¹.

Le gouvernement ottoman, qui jusq' alors avait vu avec indifférence les relations de Pasvanoglu avec les Kirjalis, changea d'attitude et lui retira le titre de pacha, le déclarant rebelle. En Valachie, des mesures extraordinaires de défense furent prises. L'effectif des troupes de pandours et d'albanais, levé en hâte fut triplé, arrivant de 2000 à 6000². Les détachements de Pasvanoglu attaquèrent, par deux fois, la ville de Cernetz; les rebelles repoussés se retirèrent, en incendiant et en pillant la ville³. Les habitants de la région de Craïova commencèrent à se disperser, redoutant tout autant les incursions des bandes de Pasvanoglu que les excès des soldats turcs, venus, pour les défendre⁴.

Les détachements de rebelles agissaient en trois directions principales, vers Belgrade, vers Andrinople et vers l'Olténie. Coopérant avec les janissaires de Belgrade, les troupes de Pasvanoglu réussirent à occuper la ville au mois de novembre, forçant le gouverneur à s'enfermer dans la forteresse. D'autres détachements, dirigés par Kara Feizi, se répandirent dans la région d'Andrinople, cherchant à se frayer le passage vers Constantinople. « Ce ne sont pas des hordes ordinaires de montagnards — écrivait Herbert Rathkeal — mais des corps organisés pourvus de tout le nécessaire et même de canons »⁵.

La Porte fit venir d'Anatolie Tayar Pacha avec 7000 soldats pour faire face à la situation. Le gouvernement russe, se rendant compte de la gravité des événements decida d'intervenir avec des forces armées pour liquider la rébellion de Vidin. Le 3/15 décembre 1800, Paul I^{er} signa l'oukaze pour la constitution d'un corps d'armée destiné à être envoyé au sud du Danube et donna l'ordre à V. S. Tamara, l'ambassadeur de Russie, d'offrir le concours militaire au gouvernement ottoman⁶. Pasvanoglu ayant à lutter avec les difficultés de l'approvisionnement, menacé de l'éventualité de l'apparition d'un corps d'armée russe devant Vidin, essaya d'alléger sa situation, en offrant ses services à la Russie. D'autre part, il avait l'intention d'occuper l'Olténie et même toute la Valachie, espérant ainsi consolider ses positions et forcer le gouvernement ottoman à certaines concessions. Nedelio Popovitch et le dr. Lambru, émissaires de Pasvanoglu, furent envoyés à Bucarest, munis de lettres signées par Mehmet Giurai et par l'évêque orthodoxe de Vidin et adressées au consul russe. Les émissaires étaient chargés de justifier, aux yeux de la Russie, l'invasion de la Valachie par les troupes de Pasvanoglu, d'offrir au gouvernement russe les services du chef des rebelles et de le prier d'intercéder auprès de la Porte pour obtenir la grâce de chef rebelle⁷.

¹ HURMUZAKI, XIX¹, p. 65—67.

² Au mois de février, c'est-à-dire cinq mois plus tard, l'effectif atteignit le chiffre de 9000, dont 2000 étaient turcs. Ces derniers étaient prêts à se rallier à Pasvanoglu. (*Ibidem*, Suppl., I^a, p. 209).

³ A.P.E.R., même fonds, dos. 305/1800, f. 149—152; Hurmuzaki XIX², p. 69.

⁴ N. IORGA, *Studii și documente*, VIII^e vol., Bucarest, 1906, p. 113—114.

⁵ Rapport du 10 octobre 1800, L. I. Popov, *op. cit.*, p. 56 (en français dans le texte).

⁶ A.P.E.R., Fond Chancellerie, dos. 2218/1801, f. 1—5.

⁷ A.P.E.R., Fonds Consulat Général de Russie à Jassy, dos. 289/1809, f. 43—46.